

***RAPPORT ANNUEL DES ACTIVITES DE LA FCTV  
(2020)***

## INTRODUCTION

Ce rapport d'activité vise à faire connaître la Fondation Camerounaise Terre Vivante au grand public, les partenaires financiers, les partenaires techniques et les communautés vivant en zones rurales ainsi qu'en zones urbaines.

Ce document apporte ainsi des informations qui renseignent sur le mode d'opération de la FCTV, son intégration dans les milieux des ONG, ses relations avec les autres structures, les engagements pris en 2020, le niveau d'achèvement de ses activités programmées.

Tout ceci est dans le but d'augmenter sa visibilité et d'assurer sa crédibilité auprès des différents acteurs notamment les autorités gouvernementales, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les Organisations de la Société Civile actives dans la protection et la conservation de l'environnement.

Le présent document est par conséquent un condensé des actions menées et des résultats obtenus en 2020 avec l'appui des différents acteurs susmentionnés.

L'année 2020 a donc été marquée pour l'essentiel par :

- *La recherche de financements*
- *L'exploration des possibilités d'accroissement de l'empreinte géographique de FCTV.*
- *La mise en œuvre des axes stratégiques de FCTV.*
- *Le suivi des projets en cours ou arrivés à leur terme.*

## PRESENTATION DE LA FCTV

### **I- ORIENTATIONS STRATEGIQUES**

La Fondation Camerounaise Terre Vivante, FCTV en sigle, est une Organisation à but non lucratif, régie par l'article 7 de la loi n° 90/053 du 19 décembre 1990, portant sur la liberté d'association au Cameroun. Elle obtient son accord de siège le 22 août 2008 par décision préfectorale n°00809/RDA/J06/BAPP.

### **II- VISION**

**Une société où la demande sociale est bien organisée, intégrée aux politiques publiques et aboutissant au respect des droits tout en préservant durablement les ressources naturelles et l'environnement.**

### **III- MISSION**

- Transformer les idées des groupes cibles et bénéficiaires reçues à la base en action en mettant en place des projets avec leur étroite collaboration pour un développement participatif autogéré.
- Capitaliser les bonnes pratiques ainsi que les acquis pour mener des plaidoyers afin de mieux de mieux agir à l'échelle nationale et internationale.

### **IV- OBJECTIFS**

**Objectif général : *contribuer à l'amélioration du cadre de vie sociale et à la sécurisation des droits des bénéficiaires et de leur environnement.***

**Objectifs spécifiques :**

1) Gouvernance forestière

Contribuer à la réduction de l'exploitation illégale des ressources forestières en assurant la mise en application effective des lois et des textes.

2) Assainissement et services sociaux de base

Faciliter la cohésion sociale et les partenariats publics privés pour l'accès aux services sociaux de base dans un environnement sain pour le bien-être des communautés.

3) Gestion des ressources naturelles (Biodiversité et conservation)

Faciliter la participation effective des parties prenantes à la gestion durable des ressources naturelles.

4) Changements climatiques

Soutenir les solutions innovantes (adaptation/atténuation) contre les effets du changement climatique.

5) Droits économiques sociaux et culturels

Favoriser la jouissance des droits sociaux économiques sociaux et culturels par les communautés locales et autochtones dans les politiques publiques visant les sites des projets structurants.

En fonction des priorités et lesdites missions, la FCTV se positionne essentiellement comme une organisation œuvrant dans la réduction de la pauvreté en milieu précaire et la conservation de l'environnement.

## **V- STRATEGIE SPECIALE D'INTERVENTION**

Dans la mise en œuvre de son programme d'activités, la FCTV s'appuie sur les stratégies suivantes :

- Une approche participative et intégrée qui prend en compte les besoins prioritaires des communautés dans les différents secteurs de la vie socio-économique et qui vise la gestion des conflits ;
- Le développement des idées reçues, l'appui des compétences et la confiance en soi ;
- Une approche favorisant les changements positifs pour le développement et l'accompagnement des collectivités locales ;
- La mise en place des systèmes de suivi évaluation et de capitalisation des bonnes pratiques et des acquis diffusés auprès des partenaires (organismes publics et/ou privés) pour une implémentation au niveau national et international.

## **VI- MODE D'OPERATION DE LA FCTV**

La FCTV répond aux appels à projets en soumettant des propositions de projets. Une fois les financements obtenus, une équipe constituée de membres avec les compétences requises est mise sur pied pour assurer la mise en œuvre des activités du projet dans le strict respect des objectifs préétablis et suivant les lignes du cadre logique, tout en s'assurant de l'impact que ces projets auront sur les conditions de vie des populations cibles, ainsi que sur les composantes environnementales que ces projets affectent. Tout ceci est rendu possible grâce à la pluridisciplinarité de l'équipe que forme les membres de la FCTV. Cependant, lorsqu'une qualification requise à la bonne marche d'un projet vient à manquer, la FCTV lance des appels d'offre pour le recrutement de personnels qualifiés.

En outre, cette pluridisciplinarité qu'on retrouve au sein de la FCTV est une garantie qui lui permet de répondre aux appels d'œuvres dans différents domaines ayant trait à l'environnement, et ainsi d'intervenir dans le cadre de consultations.

Par ailleurs, la FCTV procède également à des recherches sur le terrain, ceci après obtention d'un permis de recherche auprès du MINRESI.

Et enfin, la FCTV s'attèle à encadrer les nombreux stagiaires (étudiants avec un niveau en MASTER 1 ou plus) qu'elle reçoit chaque année, en développant leurs connaissances ainsi que leurs compétences dans le but d'assurer leurs réussite académique, et aussi de les rendre compétitifs sur le marché de l'emploi.

Les projets de la FCTV en cours durant l'année 2020 sont les suivants :

- **COLLECTE ET RECYCLAGE DES DECHETS DE TELEPHONES MOBILES AU CAMEROUN**
- **ENABLING LOCAL POOR TO CONTRIBUTE IN BIODIVERSITY'S CONSERVATION IN DJA-CAMEROUN**
- **WHY EAT WILD MEAT**
- **APPUI À LA DOMESTICATION DE L'IGNAME SAUVAGE (SAPA) DANS LA COMMUNAUTÉ BAKA DE PAYO**
- **INVESTIGATION SUR LE CIRCUIT DU BOIS ILLEGAL AU CAMEROUN: CAS DE L'ASSAMELA ET DU BUBINGA (EST ET SUD CAMEROUN) ET REDUCTION DE L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES ACTEURS DE LA SOCIETE CIVILE CIBLE ET PERSONNEL DE LA FCTV**

Dans les lignes qui suivent, chacun de ces projets sera détaillé.

**« COLLECTE ET RECYCLAGE DES DECHETS DE TELEPHONES MOBILES AU  
CAMEROUN »**

**Partenaire financier :** *Emmais International*

**Partenaire technique :** *Les Ateliers du Bocage*

**Durée :** *indéfinie*

## INTRODUCTION

La Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV), en partenariat avec les Ateliers du Bocage et EMMAUS International ont eu la volonté de structurer une filière exemplaire en matière de collecte, tri, démantèlement, conditionnement, stockage et traitement des déchets de téléphones portables usagés au Cameroun. Depuis janvier 2016, avec le soutien de la Société Orange Cameroun, le projet a fait ses premiers pas et a évolué tant sur le terrain que sur les questions administratives et réglementaires. Plus de cinq ans ont passé depuis l'obtention du permis environnemental pour la collecte, le stockage, la valorisation, le recyclage, et le traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques.



**Permis environnemental**

## PRESENTATION SOMMAIRE DU PROJET

Le projet de collecte et recyclage des déchets de téléphones mobiles au Cameroun a quatre objectifs à savoir :

- Susciter une prise de conscience sur les risques liés aux déchets des équipements électroniques et électriques plus particulièrement les déchets de téléphones mobiles, risques amplifiés par des pratiques d'élimination inappropriées ;
- Contribuer à une gestion plus durable par la mise en place d'un système de collecte des téléphones en fin de vie. (Tous les déchets pour lesquels il n'existe pas de filière locale seront transférés en Europe pour y être recyclés)
- Développer un modèle économique qui permettra à moyen terme à l'initiative de fonctionner de façon autonome ;
- Générer des emplois durables autour des activités du projet.

La réalisation de ces objectifs passe par la mise en œuvre des activités en suivant les cinq étapes ci-dessous :

- **Etape 1 : Sensibiliser** via des spots télé et radio, et des descentes sur le terrain
- **Etape 2 : Collecter** les déchets auprès des réparateurs, vendeurs d'appareils et accessoires, entreprises, etc.
- **Etape 3 : Démanteler et Trier** les déchets par types de composants (Autre accumulateurs, chargeurs, plastique, cartes électroniques, écouteurs, RAM, Processeur et les carte électroniques des appareils comme les DVD, TV, ordinateurs portable, Desktop etc.)
- **Etape 4 : Conditionner** les différents types déchets en vue de leur transfert en Europe
- **Etape 5 : Rapatrier** les déchets en Europe (France), et cela tant qu'il n'y aura pas au Cameroun d'infrastructures pour les traiter. FCTV rapport semestriel Juillet – Déc. 2020





**MORPHOSIS**  
13 Route des Ifs  
76400 Tourville Les Ifs  
Téléphone : +33 (0)2 35 30 82 23  
Fax : +33 (0)2 72 22 04 23

Fondation Camerounaise de la Terre vivante  
Atelier de Bonaberi, sis à côté de la Pharmacie du Pont  
Douala Cameroun  
BP : 12763 Yaoundé Tél : +237 675 141 750

**CERTIFICAT DE DESTRUCTION  
LOT 31**

Le 26 Novembre 2019, au Havre.

Je soussignée, Mélanie BEDEL, en qualité de Responsable Développement de Morphosis SARL, certifie sur l'honneur que les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) collectés pour le compte de la FCTV sont traités dans les meilleures conditions de recyclage et de valorisation de la matière.

Cette prestation a été réalisée selon les règles de l'art et les lois applicables au recyclage des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE).

Détails de la prestation :

- Date de réception : 08/11/2019
- Provenance : FCTV Douala Cameroun
- Poids net du lot : 22,302Tn
- Date de destruction : 21/11/2019

Mélanie BEDEL



MORPHOSIS - SARL au capital de 50 000 euros - SIRET 504 103 809 00045  
Identifiant TVA : FR 70 504103809  
Siège social : 13 route des Ifs - 76400 TOURVILLE LES IFS - France

**Certificat de destruction**

**QUANTITES COLLECTEES PAR SEMESTRE**

Face à la pandémie Covid-19 et les difficultés rencontrer, nous avons collecté en totale **7.229,5 Kg** pour le deuxième semestre de 2020. Ce qui fait au total **11.802,45kg** de déchets de téléphones mobiles collecte en 2020. Ces déchets ont été collectés auprès de plus de 992 parties prenantes (utilisateurs, réparateurs, vendeurs et fournisseurs des téléphones mobiles) dans la ville de Douala et ses environs.

Ainsi, depuis 2016, nous avons collecté **64.801,18 Kg** de déchets de téléphone mobiles. Le tableau ci-dessous représente les données sur les quantités des déchets de téléphones mobiles collectés de 2016 au 2020.

**Tableau 1 : Quantités de déchets de téléphone mobile collectées en 2016 – 2020**

<b>Années</b>	<b>Quantités Collectées (Kg)</b>
2016	12 137,50
2017	12 213,74
2018	13 708,89
2019	14 938,6
2020	11 802,45
<b>TOTAL</b>	<b>64 801,18</b>

En ce qui concerne les cartes électroniques des ordinateurs portables, des ordinateurs de bureau, DVD, TV, des RAMS et des processeurs etc., pendant ce deuxième trimestre de 2020, nous avons collecté **12.414,15 Kg**. Ce qui fait un total de **18.016,24Kg** collecté en 2020 auprès de 150 parties prenantes à savoir les utilisateurs de ces appareils, réparateurs, vendeurs et gros fournisseurs des déchets de ces appareils, réparties dans la ville de Douala et ses environs.

Le tableau ci-dessous représente les données sur les quantités des cartes, RAM et processeurs électroniques des autres appareils collectés de 2018 à 2020.

**Tableau 2 : Quantités de déchets de cartes informatiques collectées de 2018 à 2020**

<b>Années</b>	<b>Quantités Collectées (Kg)</b>
2018	742,4
2019	12 227,85

2020	18 016,24
<b>TOTAL</b>	<b>30 986,49</b>

Le total des DEEE collectés depuis le début du projet est de **95 Tonnes 787,64kg**.

### **QUANTITES RAPATRIEES**

En septembre 2019, 18,390 kg de déchets ont été transférés vers la France en respectant toutes les mesures de précaution environnementales prévues par la convention de Bâle. En Octobre 2020, une quantité équivalente à 35.280,55 Kg a été transportée vers le Havre en France pour traitement par Morphosis. Un total de 82.810,55Kg de déchets électroniques et électriques a donc été exporté vers la France depuis le début du projet.

**Tableau 3 : Quantités de déchets exporté en France en 2017 – 2020**

<b>Années</b>	<b>Quantités Exporté (Kg)</b>
Fév. 2017	13.075
Juin 2018	16.065
Sept 2019	18.390
Oct. 2020	35.280,55
<b>TOTAL</b>	<b>82. 810,55</b>

### **DIFFICULTES RENCONTRES – COVID-19**

Au cours de l'année 2020, nous avons rencontré une difficulté majeure du fait de l'émergence de la Covid-19. Nous étions obligés de suspendre la collecte des déchets, fermer le bureau et de se confiner pendant deux mois et quelques jours. Le Corona a influencé négativement notre activité puisque la quantité collectée habituellement a été réduite. Nous avons repris les travaux en début juin et des mesures spéciales ont été prises pour réduire la propagation de covid-19 dans nos locaux. Nous avons fourni à tous nos staffs des

masques et gel hydro alcoolique. Un seau de lavage à la main avec du savon liquide a été installé à l'entrée du bureau et le port de masques par quiconque avant d'entrer dans l'atelier ont été rendu 8 obligatoire. Un thermomètre à flash a été acheté et qu'est utilisé pour mesurer la température de tout le monde entrant dans l'atelier. Afin de respecter la distanciation sociale dans l'atelier, l'effectif du personnel par jour a été réduit à 3 et chaque personne à trois jours de travail par semaine. 1m de distance entre collègues a été aussi mis en place. De plus les agents de collecte des déchets ne sortent plus pour la recherche des déchets comme d'habitude. Les fournisseurs des déchets viennent plutôt livrer directement à notre atelier à Bonabéri. Et nous nous assurons qu'ils respectent toutes les mesures mises en place pour lutter contre Covid-19.

## **CONCLUSION**

En résumé, **95T 787,64kg** de déchets ont été collectés depuis le début du projet, **82T 810,55Kg** ont déjà été rapatriés en France. Pour atteindre ses objectifs, la FCTV compte fortement sur le soutien du MINEPDED surtout au niveau de la sensibilisation des citoyens autour des risques et dangers liés aux déchets des équipements électroniques et électriques et aussi en rendant l'enlèvement des déchets de téléphones obligatoire par les entreprises opérant dans le secteur de la téléphonie dans une approche du principe pollueur payeur.

**« ENABLING LOCAL POOR TO CONTRIBUTE IN BIODIVERSITY'S  
CONSERVATION IN DJA-CAMEROUN »**

*Project duration : 2017-2021*

*Zone d'intervention: Boucle du Dja*

## **DESCRIPTION DU PROJET**

Le projet « *enabling local population to contribute in biodiversity conservation in Dja – Cameroun* » est un projet financé par Darwin initiative qui est mise en œuvre par cinq organisations. Il s'agit de *Tropical Forest, Programme Grand Singe, African Wildlife Foundation, Fondation Camerounaise de la Terre Vivante* and *Landscape Foundation*. La zone d'intervention est constituée de 17 villages qui se trouvent dans la boucle de la réserve de Biosphère du Dja Cameroun.

Ce projet vise à assurer la sécurité alimentaire des populations et aussi à améliorer leurs conditions de vie, avec le souci de les impliquer dans la conservation et la préservation de la biodiversité. La FCTV s'occupe du volet sources de protéines. Il s'agit ici de promouvoir la pêche, renforcer la capacité des pêcheurs en ce qui concerne la pratique de la pêche durable, ainsi que l'amélioration des techniques de conservation, de transformation et de commercialisation des produits.

## **ACTIVITES**

Dans l'optique de s'assurer de l'atteinte de ses objectifs à courts moyens et long termes, étant donné que le projet tirait vers son terme, au cours de l'année 2020 l'équipe de mise en œuvre s'est attelée à assurer le suivi-évaluation du projet afin de comprendre les difficultés des parties prenantes et leurs préoccupations, et à appuyer les populations locales pour la pérennité du projet et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Ainsi, les activités suivantes ont été réalisées :

- La construction d'un hangar commercial dans le village de Schwam, pour améliorer la visibilité à l'intérieur et à l'extérieur de la boucle, des pêcheurs du GIC PECADJA-BA, et faciliter la vente de leurs poissons ;



### **Hangar commercial**

- La mise en place d'un congélateur solaire dans le hangar, pour la conservation des poissons des pêcheurs du GIC PECADJA-BA et améliorer ainsi le rendement du commerce de leurs poissons ;



### **Congélateur Solaire avec des thermos pour le transport des poissons, et des sacs de ciment pour la construction du hangar**

- Les visites sur le terrain des équipes de la FCTV de Yaoundé pour le suivi-évaluation des activités du GIC PECADJA-BA, dans l'optique de recenser les difficultés, ainsi que les préoccupations et les opinions des populations locales, et d'élaborer des mesures adéquates.



## « WHY EAT WILD MEAT »

### INTRODUCTION

L'ampleur actuelle de la consommation locale de viande sauvage constitue une menace considérable pour la diversité animale, ainsi que pour la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de nombreuses populations dans la grande forêt tropicale du Cameroun. L'importance de cette menace justifie le volume d'efforts consentis par les organisations de conservation pour mettre sur pied des solutions viables pour une exploitation durable des ressources fauniques, et pour la préservation des espèces en voie de disparaître. Cependant, malgré toutes les mesures mises sur pied, la consommation de viande de brousse reste importante et demeure une pratique non durable en zones rurales, et la menace qui pèse sur la survie de certaines espèces ainsi que sur la sécurité alimentaires de ces populations rurales persiste. C'est ainsi que le projet « WHY EAT WILD MEAT » (« POURQUOI MANGENT-ON LA VIANDE DE BROUSSE » en français), en se fixant pour terrain d'étude des communautés autour de la Réserve du Dja (Alat-makay, Djaposten, Ekom, Nkoelekoul) et par le biais d'une approche participative, chercher à comprendre les raisons profondes qui motivent la consommation de la viande de brousse.



**La viande de brousse est une part essentielle des cuisines autour de la Réserve de Faune du Dja**

**OBJECTIF:**



Ainsi, le projet WEWM a été mis sur pied dans l'optique d'une amélioration des mesures visant à trouver des alternatives à la consommation de la viande sauvage dès leur conception, jusqu'à leur implémentation autour de la réserve du Dja, et par extrapolation ailleurs en Afrique subsaharienne.

Ainsi, de manière spécifique il s'agit de :

- Comprendre les moteurs de la consommation de la viande sauvage dans la zone rurale autour de la Réserve de Faune du Dja en particulier, et en Afrique subsaharienne en général ;
- Développer un outil d'aide à la décision, afin de guider les acteurs de la conservation dans la conception des initiatives visant à fournir aux populations locales des substituts à la viande sauvage.

## **ACTIVITES MENEES**

Durant les 6 premiers mois du projet nous avons réalisé les deux premières phases de recherche dans le cadre du projet, et nous avons effectué pour cela des descentes sur le terrain dans les différentes communautés ciblées par le projet. Ces communautés sont représentatives des communautés adjacentes à la réserve du Dja. Les objectifs visés lors de ces différentes descentes effectuées étaient les suivantes :

- La première phase de la recherche concentrait son attention autour des habitudes alimentaires des populations autour de la réserve du Dja, dans le but de comprendre les besoins, les préférences et les choix alimentaires de ces populations, notamment en ce qui concerne les sources de protéines ;
- La deuxième phase de la recherche avait pour objectif de mettre en lumière les différents paramètres à prendre en considération lors de l'élaboration et de la mise en place de projets visant à trouver des solutions pour remplacer la viande de brousse.

Ces deux premières phases de recherche étant achevées, en 2020, les activités du projet furent les suivantes :

- La réalisation d'une étude visant à identifier les différentes OSC locales autour de la Réserve de Faune du Dja, avec lesquelles nous pourrions travailler dans le cadre de l'évaluation de l'Outil d'Aide à la Décision (« DST » en anglais) intitulé « Substituts à la viande sauvage : Guide pratique pour la conception de projets » disponible ici :

<https://pubs.iied.org/17661iied>. Celui-ci regroupe l'ensemble des recommandations formulées suite à nos recherches menées autour de la Réserve de Faune du Dja ;



### **Interview avec des OSCs locales dans l'Antenne Est de la Réserve de Biosphère du Dja**

- La réalisation de deux réunions, à Somalomo et à Lomié, dans l'optique de partager les résultats de nos recherches avec les différentes parties prenantes, et de les présenter le Guide pratique pour la conception de projets de substituts à la viande sauvage. Les différentes parties prenantes convoquées lors des réunions étaient comprises de : les autorités administratives que sont les Sous-préfets des Arrondissements susmentionnés, les représentants de quelques ministères à savoir le MINEPIA et le MINADER, les Services de la Conservation de la Réserve de Faune du Dja, les OSCs locales, ainsi que les représentants des communautés locales où se sont effectuées les recherches.



**Séance de restitution des résultats à Lomié**



**Séance de restitution des résultats à Somalomo**

- La réalisation d'une étude pour évaluer l'impact du COVID-19 sur la perception qu'ont les populations locales, notamment celles autour de la Réserve de Faune du Dja, de la viande sauvage, ainsi que sur leurs habitudes de consommation, de chasse et de vente de la viande sauvage.

Cette étude était accompagnée d'une sensibilisation des communautés locales sur la pandémie du COVID-19, ainsi que d'une aide matérielle pour faire face à la pandémie notamment par la distribution de savons et de cache-nez.

Cette étude a été conclue par la rédaction d'un blog dans le site de l'IIED : <https://www.iied.org/how-covid-19-affecting-wild-meat-consumption-rural-cameroon>





**Interview à Djaposten en appliquant les mesures barrières**

## **« APPUI À LA DOMESTICATION DE L'IGNAME SAUVAGE (SAPA) DANS LA COMMUNAUTÉ BAKA DE PAYO »**

### **CONTEXTE**

Ce projet s'inscrit dans le contexte de dégradation des écosystèmes forestiers et de disparition des modes de subsistance qui sont attachées à ces écosystèmes parmi lesquels nous avons l'igname sauvage. En effet, la délocalisation des Baka des forêts leur fait perdre progressivement la culture de la consommation de l'igname traditionnelle SAPA, associée à leur mode de vie traditionnel, ce qui a amplifié la forte dépendance des Baka vis-à-vis des Bantou sur le plan alimentaire.

### **OBJECTIFS**

Le projet vise à contribuer à la promotion de l'identité culturelle des Baka et à assurer la sécurité alimentaire de ces peuples autochtones au Cameroun.

De manière spécifique, il vise à :

- Appuyer la domestication de l'igname sauvage dans le village Baka de Payo ;
- Développer la filière SAPA afin de contribuer à améliorer les conditions de vie des populations Baka de Payo.

### **ACTIVITES**

Dans l'optique d'atteindre ses objectifs, les activités suivantes ont été réalisées dans le cadre de ce projet :

- La sensibilisation des Baka avec un accent porté sur les jeunes et les femmes, sur l'importance de cette denrée sur le plan alimentaire et économique ;
- La prospection dans la forêt communautaire de Payo, l'identification et la cartographie de tous les espaces de la forêt pouvant abriter la culture de l'igname sauvage ;
- La collecte des boutures d'igname sauvage en forêt ;
- La préparation et l'entretien de champs pour la culture de l'igname sauvage ;

- La formation de jeunes et femmes Baka sur les techniques de domestications (mise en terre des boutures et entretien des plantations d'igname sauvage) ;
- La construction de pépinières de plants d'igname sauvage à Payo ;



**Pose des mini-sets en pépinière**

- La mise sur pied de plantations d'igname sauvage ;



**Une des plantations d'ignames traditionnelles**

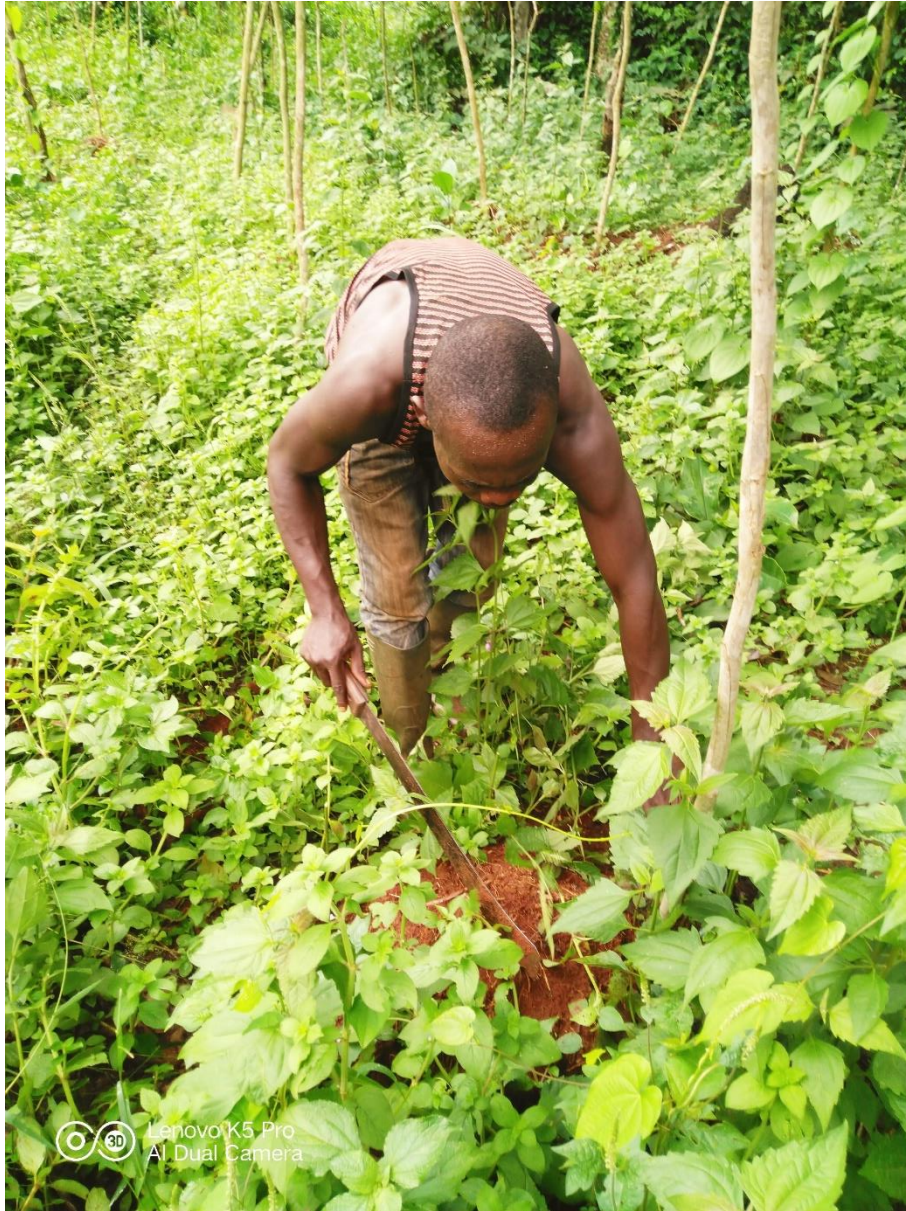
- La réalisation d'émissions radio pour vulgariser les informations disponibles sur l'igname sauvage ;
- La réalisation d'une étude afin de documenter et vulgariser les vertus nutritionnelles de l'igname sauvage.

## **RESULTATS**

A la suite de ces activités, les résultats suivants ont été obtenus :

- Deux réunions d'informations et de sensibilisation ont été organisées ;
- 80% des données de base ont été collectées dans le cadre de l'étude participative dans le village Payo ;
- Une carte des champs d'igname sauvage a été réalisée ;
- 78 personnes ont déterré les boutures d'igname sauvage en forêt ;
- 134 baka ont été formés aux techniques de domestication ;
- 02 pépinières d'igname sauvage ont été construites dans le village Payo ;
- Plus de 2000 mini sets d'igname sauvage ont été ensemencés en pépinières ;
- Les plants d'igname sauvage ont été transplantés sur moins d'un hectare de champ ;
- 80% de réussite en pépinière et 30 % de réussite en champ.





**Un membre de la communauté de Payo en plein nettoyage de son champ**



*A travers l'initiative d'Appui à la domestication des Ignames sauvages (SAPA) dans la communauté BAKA de Payo avec l'appui de IPAF/SAMBURU Women Trust*

**Etape 1**

**RECONNAÎTRE** la plante en forêt pour éviter de collecter la mauvaise plante qui pourrait être **TOXIQUE**



**Etape 2**

**DÉTERRER** les tubercules d'igname (SAPA), parfois à une profondeur pouvant atteindre 2 mètres



**Etape 3**

**RÉVEILLER** la plante en la couvrant pendant une période de trois (3) à quatre (4) semaines (**LEVÉE DE DORMANCE**)



**Etape 4**

**DÉCOUPER** les tubercules en **FETIT MORCEAUX** (miniset) ayant chacun au moins un œil de répliation (bourgeon) qui pourra germer



**Etape 5**

**METTRE** les minisets dans une pépinière pendant **près de 04 semaines** ou jusqu'à l'apparition des premières plantules et/ou l'apparition des racines (**ENSEMENCEMENT**)



**Etape 6**

**FAIRE** les buttes dans les champs et transplanter les semences issues de la pépinière.  
**PLACER** ensuite les piquets (tuteurs) pour soutenir les plantes qui vont pousser.



**Etape 7**

**ENTRETENIR et SURVEILLER** les champs pour une meilleure production



**« INVESTIGATION SUR LE CIRCUIT DU BOIS ILLÉGAL AU CAMEROUN: CAS DE L'ASSAMELA ET DU BUBINGA (EST ET SUD CAMEROUN) ET RÉDUCTION DE L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE CIBLE ET PERSONNEL DE LA FCTV »**

## **INTRODUCTION**

Dans le cadre des recherches sur l'exploitation des essences CITES à l'exemple de *Pericopsis elata* et *Guibourtia tessmanii*, FCTV collabore avec EIA afin de collecter des informations pouvant permettre l'amélioration de la gestion durable de ces essences. Cette activité en général, vise à contribuer à l'amélioration de la gouvernance forestière au Cameroun. De manière spécifique, elle compte renseigner à travers une action pilote, les consommateurs finaux de bois sur les preuves de l'exploitation forestière illégale afin de contribuer au respect du principe de la diligence raisonnée avant de procéder à tout achat des produits ou dérivés de bois en provenance du Cameroun et en particulier dans les grands bassins de production du Bois au Cameroun.

Dans le cadre du projet « Investigation sur le circuit du bois illégal au Cameroun: Cas de l'Assamela et du Bubinga (Est et Sud Cameroun) et Réduction de l'impact du COVID-19 sur les acteurs de la société civile cible et personnel de FCTV » mis en œuvre par FCTV avec l'appui technique et financier de EIA, quelques premières activités ont été menées afin d'apporter des informations relatives à l'exploitation du bois de ces deux essences. L'un des produits attendus est le rapport d'activités comme indicateurs d'avancement de la mise en œuvre du projet.

## **OBJECTIFS DU PROJET**

Ce projet avait pour objectif global de contribuer à l'amélioration de la gouvernance forestière au Cameroun.

Plus spécifiquement, il était question de :

- 1- Renforcer les capacités de l'équipe de FCTV et des organisations collaboratrices aux techniques et méthodes d'investigation ;
- 2- Collecter les informations et données récentes sur les faits avérés à travers des retours d'expériences sur les cas de mal pratique de l'exploitation du Bubinga et de l'Assamela ;

- 3- Suivre la traçabilité actuelle de ces essences par les entreprises d'exploitation et relever les écarts ;
- 4- Proposer des perspectives pour une résilience de l'illégalité dans l'exploitation de ces essences en particulier et l'exploitation forestière en général.
- 5- Mener des actions en faveur des OSC partenaires et du personnel pour une résilience face au COVID-19

## **METHODOLOGIE**

L'approche méthodologique que nous avons utilisé consistait en la recherche documentaire, les entretiens et observations directs, et enfin l'analyse, le traitement des données collectées et le rapportage.

Les actions menées furent :

- **La recherche documentaire**

Elle a porté principalement sur : la compilation des rapports pertinents du SNOIE (de 2016 à 2020) ; la recherche des documents et correspondances officiels. Cette recherche a aussi donné des informations contextuelles sur l'exploitation des deux essences (distribution spatiale, évolution de données d'exploitation etc..).

- **Les entretiens et observations directs**

Des entretiens et observations sur le terrain ont été faits. Il a été question d'échanger avec le point focal CITES qui s'occupe de ces deux essences et quelques contacts dans des entreprises pour avoir leur perception sur l'exploitation et les problèmes émergents ou en cours de discussion. S'en est suivi des descentes sur le terrain, notamment dans les villages entourant le Sanctuaire à gorilles de Menghamé et le parc de Campo'o Man, dans l'optique d'investiguer et de rapporter les cas d'exactions sur les essences de Burbinga et d'Assamela.

- **L'appui aux communautés locales et au personnel de la FCTV dans la lutte contre la pandémie du COVID-19**

Cette action a démarré au courant du mois de Juin 2020 avec la reprise lente des activités au sein de la FCTV à la suite de la trêve due au COVID-19. L'équipe projet a acheté et distribué du matériel anti-COVID (des masques, un thermoflash, des savons, des seaux munis de robinet, et des bouteilles de gels hydro-alcooliques), et a également confectionné et distribué des posters

et autocollants éducatifs, dans l'optique de permettre au personnel de reprendre sereinement les activités, ainsi que de sensibiliser et d'accompagner les communautés locales dans la lutte contre la pandémie.

## **RESULTATS**

Les 03 principaux résultats de ce projet furent :

Résultats 1. Le personnel et associés de FCTV en charge du programme de gouvernance forestière furent outillés en technique et méthode d'investigation ;

Résultats 2. Des rapports sur quelques cas avérés de pratiques d'actes d'illégalité dans la chaîne d'approvisionnement et d'exportation de bois des 02 essences cibles (Bubinga et Assamela) ont été rédigés ;

Résultat 3. Les écarts entre la pratique et le respect de la réglementation lors de l'exploitation du Bubinga et Assamela ont été présentés et analysés ;

Résultat 4. Des perspectives pour une résilience de l'illégalité dans l'exploitation des 02 essences ont été proposées ;

Résultat 5. L'impact du COVID-19 sur les acteurs de la société civile cible et personnel de FCTV a été réduit.